

Vite, nos pèlerines prennent d'assaut le Sanctuaire, pour y communier et entendre la sainte messe, tout en poursuivant leurs prières et leurs cantiques.

A 6 heures, elles sont déjà sur le terrain du chemin de la Croix. C'est la première fois, assure-t-on, qu'un pèlerinage parcourt, à une heure si matinale, les stations douloureuses.

La fatigue se fait sentir, cela se comprend, chez ces personnes du sexe faible qui n'ont pas fermé l'oeil de la nuit. Elles gravissent quand même très courageusement la pente du Calvaire, stimulées qu'elles sont par l'exemple entraînant de plus de trente prêtres et religieux, et elles chantent avec non moins d'entrain: "Sainte Mère, nous vous en supplions, imprimez profondément dans nos cœurs les plaies de votre Jésus crucifié" !

A 9 heures, le bateau repart, immédiatement après le sermon et la bénédiction du T. S.-Sacrement.

"C'est bien court, nous disait une pieuse mère, c'est fatigant, mais qu'importe ! En temps de guerre, il faut faire des sacrifices. Nous ne devons pas exiger l'impossible des organisateurs. Au contraire, ils méritent toute notre reconnaissance."

Tels sont aussi nos sentiments. Merci, et au revoir !

Le dimanche suivant, Messieurs les Curés Lesieur et Bellemare nous amènent leurs fidèles de Sainte-Geneviève et de Batiscan.

"Aurons-nous beaucoup de monde aujourd'hui, demandai-je à un pèlerin venu à pied de grand matin ?" — "Oh ! oui, plus que jamais". De fait, les voitures et les autos commencèrent à défiler dans l'avenue du Sanctuaire, remplies à pleins bords. Si bien qu'à l'arrivée de "l'Etoile", chargée de 600 pèlerins, nous pouvions en compter déjà plus de 300 sur la propriété.

Les exercices ont été bien suivis. Tous semblaient se dire: "Puisque nous avons la bonne fortune de pouvoir faire notre pèlerinage annuel en temps de guerre, alors que tant d'autres sont forcément privés de cette consolation, nous devons savoir en profiter."

C'est cela. En retour, que la Reine de la Paix protège leurs chers conscrits !

Un dernier geste édifiant fut celui de M. Ladouceur, curé